

Récoltes mycologiques 1982 - 1983 en Deux-Sèvres

Notules sur quelques espèces critiques

par Paul CAILLON⁽¹⁾

Hygrocybe cantharellus et miniata

Automne 1982 - Leg. M. FOUET - Origine : l'un (au moins) des carpophores avait été récolté sous feuillus (sous-bois clair) à Xaintray (Deux-Sèvres).

Quelques carpophores d'*Hygrocybes* coccinés paraissant identiques : Chapeau de 3 à 3,5 cm de diamètre, jaune orangé velouté tomenteux, à marge finement lobée, lames jaune orangé chez quelques sujets, un peu plus ventruées et légèrement uncinées tout en restant décurrentes. Pied concolore.

A l'examen microscopique nous avons la surprise de constater 2 sortes de spores, ponctuées, mais les unes elliptiques - larmiformes de 7 - 7,5 x 4,5 - 5,5 μm , d'autres réniformes-phaséoliformes allongées de 9 x 4,5 - 5 μm .

Discussion : Nous n'avons pas trouvé de différence bien probante de coloration des lames (arête plus jaune) la base du pied étant plus claire chez tous les échantillons, le degré de décurrence des lames ainsi que leur aspect plus ou moins ventru, sinué, unciné nous sont apparus comme des caractères douteux.

Sur une impression fugitive nous avons noté *cantharellus* les sujets à spores réniformes et *miniata* pour les spores phaséoliformes. Il existe une forte présomption que ces quelques carpophores provenaient du même site écologique.

Peut-être aurions nous dû pousser les investigations microscopiques davantage.

La question reste posée : Comment considérer sur des sujets notoirement très semblables macroscopiquement cette différence aussi grande dans la forme des spores ?

Alors : *cantharellus*, *miniata*, X ?

Bois d'Arpentereau, le 6-9-83

• *Russula grisea* - Fr. var. *iodes* (Romagn.)

Taille moyenne, chapeau de 5 cm de diamètre, régulier, déprimé en une large coupe peu profonde s'arrêtant à 1 cm de la marge par un rebord plat, la marge étant aiguë et non cannelée.

La teinte du chapeau est gris - violet, formant des zones concentriques alternées de teintes plutôt vertes, se décolorant d'ocre avant le rebord marginal qui reste gris-violet.

Le stipe est court : 3 cm de L. sur 1 cm de l. dans sa partie supérieure, évasé

(1) P.C. : 10, rue du Petit Banc, 79000 NIORT.

sous les lames, s'atténuant vers la base, blanc, brunissant.

Les lames sont minces et serrées, cassantes, de couleur crème pâle, présentant peu de lamellules.

La sporée est crème.

Réactifs : S04 Fe = orange pâle. Gaïac = + mais très lent.

Microscopie : Spores : $8 \times 7 - (9 \times 7,5) \mu\text{m}$, obovales, courtement verruqueuses. Ornementation faite d'éléments épais plutôt isolés, un peu reliés par de grosses crêtes.

La cuticule présente des dermatocystides allongées ou clavulées, quelques-unes avec une extrémité rétrécie en forme de tétine, ainsi que de nombreux poils, fins, s'entrecroisant, cloisonnés, atténués à leur extrémité.

L'hyménium présente des cystides fusiformes assez pointues, noircissant à la sulfo-vanilline.

Discussion : Après avoir pensé à une forme d'*Ionochlora* que nous connaissons bien, plus convexe, avec une marge obtuse, des spores à ornementation assez fine et tout à fait isolée, nous pensons être en présence de la var. *iodes* de *grisea* bien décrite par ROMAGNESI.

• ***Russula decipiens* forme (Singer) Kühn. et Rom.**

Chapeau de diamètre 7 cm, étalé, déprimé, à marge lisse, de teinte brun rosâtre délavé, plus rose vers la marge, avec des décolorations ocracées dans la partie médiane, jusqu'au centre qui présente quelques taches d'un brun vineux sale dans la dépression centrale. La cuticule est mate, séparable, légèrement ruguleuse chagrinée.

Les lames sont adnées, sans lamellules ni anastomoses, légèrement ventruées en avant, assez serrées, tendant à devenir sinuées, surtout vers la marge, de teinte crème foncé jeune, devenant d'un beau jaune intense à dessiccation.

Le stipe est cylindrique, très ferme, de : 4,5 de L. sur 1,5 d'épaisseur en moyenne, évasé sous les lames, s'amincissant progressivement vers la base, d'un blanc grisonnant, surtout dans les deux tiers inférieurs, par des fibrilles longitudinales.

Chair inodore, à saveur légèrement piquante, l'intérieur du pied étant rempli d'une moëlle grisâtre.

La sporée est jaune vif.

Réactifs : S04 Fe = 0 - Gaïac = très faible - Phénol = Chocolat.

Microscopie : Spores d'ovales à elliptiques ($8,5-9 \times 7,5-8 \mu\text{m}$) verruqueuses, avec des épines assez épaisses, d'obtus à coniques de $1 \mu\text{m}$ de L. Les éléments sont le plus souvent isolés, avec parfois quelques fines lignes reliant.

L'épicutis présente de grosses dermatocystides, très noircissantes dans le Sulfo-Pipéronal, très largement clavées.

Discussion : Cette *Russula* ne ressemblait pas du tout à la forme que nous étions accoutumés de voir : moins décolorante, ce grisonnement du pied très accentué, cette marge lisse, ces spores plus allongées qu'ovales-arrondies, ainsi qu'une ornementation moins reliée. D'autre part les dermatocystides sont très clavées et jamais cylindracées. La teinte du chapeau quoique moins uniforme est celle de *veternosa*, mais nous ne la connaissons que dans la hêtraie ; elle présente souvent une odeur de miel, sa sporée est plus claire, ses spores ont une ornementation isolée et ses dermatocystides sont plus étroites et cloisonnées - *vinosopurpurea*, autre *Maculatina*, est nettement plus foncée, et ses dermatocystides sont également très cloisonnées.

Cette forme rencontrée correspondrait plutôt à la *decipiens* décrite par BLUM,

d'autant plus qu'il note une réaction subnulle au Gaïac, alors que ROMAGNESI la note assez vive. La forme décrite par ROMAGNESI et que nous trouvons couramment paraît correspondre à celle appelée par BLUM : *ochrospora*.

***Russula amoena* (Quelet) - forme**

Petite russule à chapeau 3,5 cm de diamètre, profondément cyathiforme, à marge très retournée, striée, fortement tuberculée, d'un beau lilas violet, très claire au bord, avec des reflets blanc brillant, et devenant progressivement violet noirâtre au centre de la dépression. La cuticule a un aspect velouté, elle est prulineuse dans les deux tiers centraux.

Les lames sont espacées, assez ventruées en leur milieu, légèrement décurrentes sur le pied, de teinte crème pâle.

Stipe : Longueur : 3 cm, très évasé sous les lames avec 1 cm d'épaisseur, s'aminçant progressivement vers la base, étroite. La teinte est rose groseille tirant sur le purpurin, de structure très finement granuleuse à la loupe, la base du pied étant grisâtre. Chair dure, devenant spongieuse dans le pied, mais tenace. Saveur douce. Odeur nulle sur le frais, mais de *xerampelina* sur exsiccata.

Réactifs : S04 Fe = 0 - Gaïac = faiblement + - Phénol = + (d'abord violet, devenant vite chocolat).

Sporée crème clair.

Microscopie : Spores rondes de 6,5 μm de moyenne, très amyloïdes verruqueuses, des ornements de 0,8 μm de haut, les éléments étant écartés, épais, parfois reliés par de fortes crêtes.

A la marge hyméniale présence de nombreux poils effilés en forme d'alène, souvent très tordus, ainsi que de rares cystides fusiformes. Cuticule présentant également des poils effilés au milieu d'hyphes grêles, cylindriques, obtuses, cloisonnées, larges de 2,5 à 3 μm , très emmêlées, acido-résistantes à la fuschine sur exsiccata (illusion d'H P, si les incrustations externes ne manquaient pas).

Discussion : Cette russule nous avait laissé perplexe sur le terrain par son chapeau très trompeur de *lilacea*, très déprimé, sa marge striée tuberculeuse, ses lamelles ventruées au niveau médian et légèrement décurrentes, son manque d'odeur.

Il a fallu l'examen microscopique pour trouver son identité.

Bois de la Drouille, près de Lezay - Septembre 1983

• ***Tubiporus pachypus* Fr. ss. Quel.**

Var. de *Tubiporus albidus* bien caractérisée par son stipe réticulé de jaune citrin dans sa partie supérieure mais abondamment zoné de rouge purpurin dans le tiers inférieur.

• ***Russula violeipes* f. *citrina* Quel.**

• ***Russula melliolens* et**

• ***Russula medullata* Romagn.**

Chapeau : 6 cm de diamètre, assez profondément déprimé, à marge irrégulièrement lobée, longuement striée tuberculeuse sur 1 cm. La teinte est gris olivâtre clair vers la marge, passant à ocre délavé dans la région médiane, mélangée de nuances pourpre clair, se dégradant au centre en une teinte pourpre brun plus intense.

Le revêtement est épais, visqueux, très brillant, restant très longtemps humide. La cuticule est séparable sur la moitié du chapeau. En séchant l'exsiccatum prend

une teinte pourpre foncé, plus clair à la marge qui reste brillante.

Les lames sont très espacées, sans lamellules ni furcations, adnées, obtuses et ventruës à la marge, assez minces et fragiles, de teinte crème sur le terrain, puis ocre jaune le lendemain.

Le stipe est ferme et massif, de 6 à 6,5 cm de L. et 1,5 cm d'épaisseur de moyenne, cylindrique, légèrement évasé sous les lames et ventru à la base, avec un rétrécissement à l'extrémité, devenant spongieux, puis creux, d'un blanc brillant avec quelques teintes rosées à la base du pied. Sa surface est ridée de stries parallèles devenant vite brunissantes.

La chair est blanchâtre - jaunâtre, inodore sur le frais et sur exsiccata, la saveur est douce.

La sporée est ocre moyen.

Réactifs : Gaïac + et rapide. S04 Fe = rose orangé. Phénol = banale, un peu lie de vin.

Microscopie : Spores courtement obovales, 7,5-8 (9) x 6-7 (7,5) μm , amyloïdes, à ornements isolés, épais, espacés, constitués de verrues plus ou moins épaisses peu proéminentes, obtuses ou coniques ; quelques éléments sont finement reliés.

Hyménium : Basides peu proéminentes, et cystides ampoulacées sur l'arête des lames.

Epicutis : A un premier examen sur le frais nous avons trouvé des hyphes cylindracées obtuses ou effilées prenant la fuschine mais sans incrustations, cloisonnées. Des examens répétés avec SulfoBenzol et SulfoPipéronal n'ont pas détecté de Dermatocystides - Médiostate à sphérocytes.

Reprenant l'exsiccata plusieurs mois plus tard et utilisant la Sulfovanilline nous avons eu la surprise de découvrir de peu nombreuses mais bien nettes Dermatocystides, claviformes en virgule, larges de 6 μm .

Discussion : Nous avons abandonné le diagnostic de *griseina*, par l'absence de Dermatocystides. Leur présence confirmée, nous pensons à *medullata*, ayant la sporée la plus foncée des *Griseinae*, malgré sa teinte pourprée, sa marge très striée, son Gaïac rapide, l'absence de poils cuticulaires ramifiés.

(Trouvée dans une flaque de boue séchée d'une allée aérée ; bois mêlés).

Forêt de l'Hermitain. 9 Octobre 1983

• *Russula rosea* Quel. f. *pulposa* Romagn..

Chapeau : 5 cm de diamètre, d'un joli rose rouge, se creusant en soucoupe, à centre brun pourpre avec des taches jaunâtres décolorées au centre, striée sur les bords en vieillissant.

Cuticule lisse, brillante.

Lames blanches, espacées, minces, fourchues, avec des anastomoses autour du stipe, obtuses à la marge, légèrement décurrentes, interveinées au fond du sinus, caractéristiques par leur consistance molle, pulpeuse et impression de fraîcheur au toucher.

Stipe : 6 cm L., cylindrique, élancé, légèrement coudé, de 8 mm de large, élastique, plutôt mou, blanc, avec de petites rides jaunissantes. Odeur un peu fruitée. Saveur douce au début devenant légèrement piquante à la fin.

Réactifs : Gaïac négatif. Sulfo-vanilline positive.

Microscopie : Spores très amyloïdes, obovales, verruqueuses, ornements de hau-

teur moyenne, épais, reliés les uns assez finement, d'autres par de courtes crêtes.

• ***Russula lilacea* Quel. f. type**

Chapeau : 4,5 cm de diamètre très déprimé, fragile, à marge ondulée, obtuse, très courtement cannelée, teinte d'un beau violet lilas plus foncé au centre, tirant sur le brun.

Cuticule séparable, d'aspect velouté, recouverte d'une pruine blanche.

Lames peu serrées, d'un blanc légèrement crème, adnées, obtuses à la marge, légèrement décourtes vers le stipe.

Stipe : 4 cm L. - 6 mm l., cylindrique, flexueux, un peu évasé sous les lames, plus épais à la base, blanc, élastique, à surface légèrement ridée, brunissant.

Gaïac faible. Phénol = 0

Microscopie : Spores rondes à subglobuleuses de 7 à 8 μm . Longues épines irrégulières de 1 à 1,5 μm de haut. Ornaments variés, d'épais à fins, généralement isolés et quelquefois jumelés.

Epicutis : Hyphes primordiales longues, cylindriques, obtuses, cloisonnées et poils minces et effilés.

• ***Russula puellula* Ebb.-Möller-Sch..**

Petite espèce à chapeau de 3 cm de diamètre lobé irrégulièrement, un peu déprimé de couleur rose pourpré, tirant sur le brun foncé au centre. Cuticule mate, séparable au tiers.

Lames libres, larges, espacées, de couleur crème.

Stipe : 4 cm L., 6 mm l., cylindrique, blanc, légèrement brunissant. Chair douce, inodore. Gaïac faible. Sporée crème.

Microscopie : Spores de dimensions variables, de 7,5 x 6,5 à 9 x 7,5 μm , obovales, à petites verrues courtes et ornementation fine, reliée par de courtes crêtes.

Cutis caractérisé par une structure d'hyphes emmêlées, des poils hyalins très épais et de rares dermatocystides, étroites ou un peu clavulées.

Cette espèce, vue dans les expositions représente assez bien une petite *puellaris* de teinte plus claire et rosée, non jaunissante.

• ***Cortinarius phaeophyllus* Karst. ss Henry.**

Conné par 3 sujets sur bois résineux.

Chapeau : 2 à 4 cm de diamètre de teinte ocre et brunâtre par incrustation de fines fibrilles, un peu ocre rosé à la marge, campanulé, avec, sur tous les exemplaires, un petit mamelon central, ocre clair, séparé par une légère dépression.

Lames de teinte safran, roussissantes, avec à l'arête des crénelures jaune miel bien caractérisées.

Stipe : 13 à 14 cm L. sur 0,8 mm à 1 cm l., cylindrique, flexueux et une base claviforme allongée, de teinte concolore ocre brunâtre, cerclé de plusieurs bandes transversales, irrégulières de voile blanc. Odeur agréable. Saveur douce.

Gaïac et Phénolaniline = réaction négative.

Microscopie : Spores de + ou - 9 x 6 μm , ovoïdes piriformes avec une large guttule interne.

(MOSER ne note pas d'odeur agréable chez cette espèce).

• *Amanita gemmata* Fries, forme sans anneau.

4 exemplaires, enterrés dans le sable, récoltés dans les dunes de Montalivet (Landes) - leg. M. TEMPÈRE - 11.3.1984.

Chapeau variant de 3 à 5 cm de diamètre, de teinte jaune clair au début (260 code Séguéy), passant à jaunâtre (264 c. Séguéy) puis nankin (262 c. Séguéy). Sur un exemplaire adulte nous constatons des taches rosâtres comparables à celles rencontrées souvent sur des *Amanita citrina* avancées.

Ce chapeau est convexe, puis légèrement déprimé, non fragile. La cuticule est brillante, satinée, séparable jusqu'au centre. Elle est parsemée de + ou - nombreuses plaques floconneuses blanchâtres. La marge reste infléchie, est très légèrement striée chez le jeune exemplaire, ces stries s'accroissent à l'état adulte où elles atteignent 0,5 cm, sauf sur un exemplaire à marge lisse et de teinte nankin foncé uniforme.

Les lames sont blanches, serrées, devenant crème avec l'âge, adnées ou libres, assez larges vers la marge et souvent sinuées à ce niveau, molles. Les lamellules, peu nombreuses sont tronquées à peu près verticalement vers le pied. L'arête des lames est frangée de flocons blanchâtres, déchiquetés, persistant à l'état adulte.

Le stipe chez le jeune sujet est court, L. = 3,5 cm, massif : l. = 1 cm, blanchâtre, rétréci au sommet, à gros bulbe arrondi et légèrement pointu à la base, avec une volve très engainante et membraneuse, se séparant difficilement du pied sur quelques mm. en fragments dilacérés et irréguliers, plus grise que le pied. Ce dernier ne présente aucune trace d'anneau à tous les stades de développement, il est pruiné au sommet, squameux sur les 2/3 inférieurs, strié fibrillé chez les sujets adultes. Chez ces derniers le stipe devient moelleux puis creux à la fin.

La chair est blanchâtre, jaunissante sous la cuticule, elle dégage une faible odeur raphanoïde, elle est insipide.

La sporée est blanche.

Réactifs : K OH sur chair (sous cuticule) = jaune clair : (245 code Seguy) sur cuticule = ocre brun : (339 code Seguy). SO 4 Fe chair et cuticule = O. Gaïac = O. Phénylaniline : sur pied = O, très légèrement bistre ; sur lamelles = léger reflet rosé.

NO₃ H sur chair = O, sur cuticule = bistre foncé.

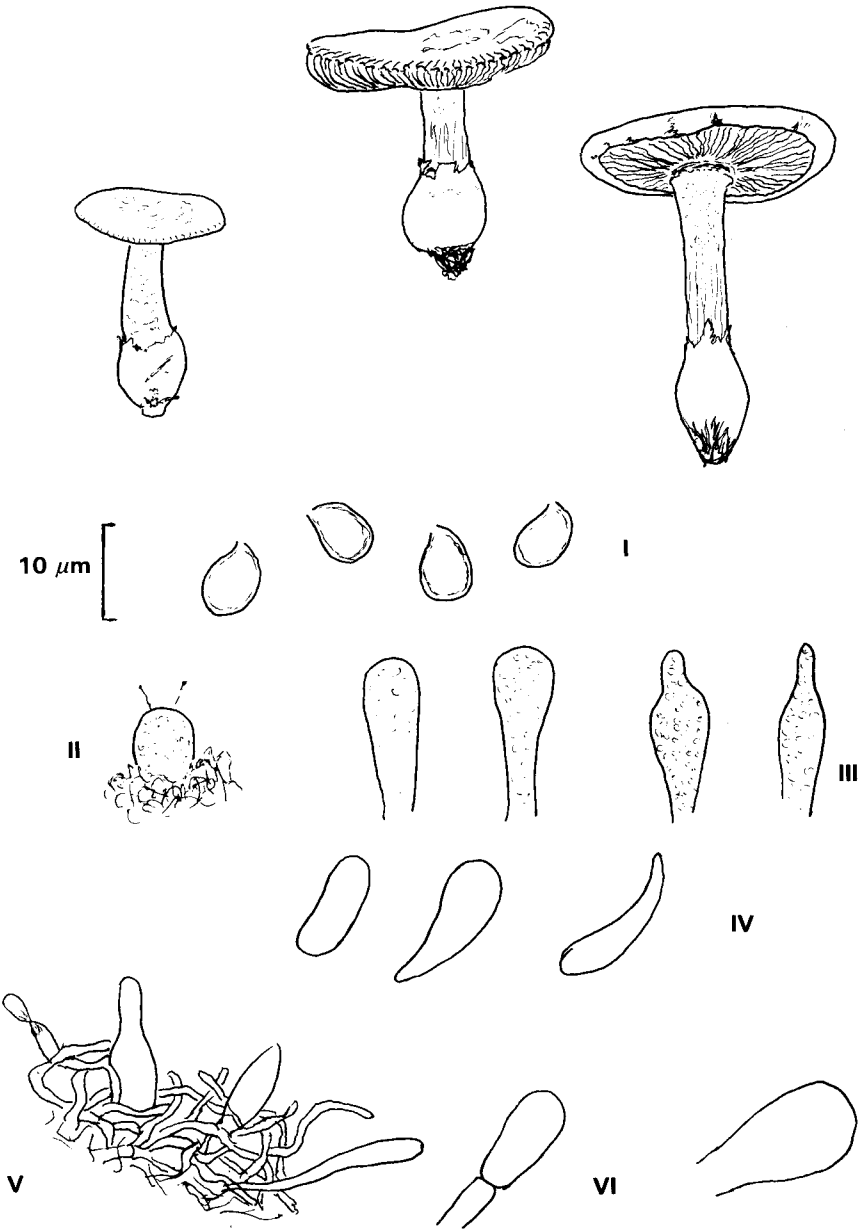
Réaction de Bataille : lames baignant dans SO₄ Fe : jusqu'à 1 H = O. Après 24 H = belle couleur lilas.

Microscopie : Spores non amyloïdes, ovoïdes piriformes, allongées, hyalines, à paroi épaisse ; de 9 (11) x 7 (8) μm L/l = 1,30. Hyménium de structure sphéro-cystaire d'où émergent des basides larges de 10 à 12 μm. Au niveau de la frange floconneuse de l'arête des lames des cystides de formes diverses sont constatées ainsi que des éléments hyalins, larmiformes ou phaséoliformes inclus dans la trame.

Cutis : Trame à hyphes emmêlées et vermiculiformes, de 2 μm de l. environ, des éléments cystidiés cloisonnés de formes et dimensions diverses, ainsi que de gros poils.

Volve : Éléments constitués d'hyphes étroites + ou - parallèles et absence de tout élément sphéro-cystaire, confirmant qu'il s'agit bien d'une volve membraneuse.

Discussion : Nous ne reconnaissons pas là l'*Amanita gemmata* que nous récoltons habituellement en automne, de description classique reconnue par les différents auteurs. Nous savons également le polymorphisme de cette espèce, en particulier la forme du bulbe, comme l'a bien montré PARROT. Cependant l'absence indis-



Légende : I : spores ; II : baside ; III : cystides ; IV : él. hyalins V et VI : cutis.

Amanita gemmata Fries. forme sans anneau

cutable d'anneau, la structure du pied, le caractère particulier du bulbe et de la volve l'éloignent beaucoup du type.

S'agit-il d'une forme *vernalis* Gil. telle que l'a décrite PARROT, à lames frangées, pied trapu, squamuleux dans sa partie inférieure, sa volve laciniée au sommet, grisâtre mais sans anneau, ou bien la forme *gracilis* Gilb. (Kon. Mau.) qui ne possède pas d'anneau, décrite par PARROT, illustrée par MERLO et TRAVERSO, ou d'une autre forme ?

La perplexité demeure.